N. LXXXIX.

GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 4. NOVEMBRE. 1758.

De Rome le 21. Octobre.

Sa Sainteté ayant nommé Secretaire d'Etat le Cardinal *Torreggiani*, ce Cardinal a été l'en remercier & a déja pris possession de cet emploi, qu'il a cependant été difficile de lui faire accepter. Le Cardinal Neveu a été nommé Vice-Chancellier de la S. E. place, qu'occupoit aussi le feu Cardinal *Archinto*.

De Paris le 15. Octobre.

L'assemblée du Clergé ayant accordé unanimement le Don Gratuit de seize millions, qui lui avoit été demandé de la part du Roi, sur le compte que le Cardinal de *Tavanes* en a rendu à S. Majesté, le Roi lui en a témoigné sa satisfaction par une Lettre remplie de marques de bonté & d'affection pour le Clergé.

Suite de la Lettre du Roi très-Chretien du 9. Octobre. „ La précipitation avec laquelle les ennemis se sont rembarquez dans ces différentes occasions, n'a pas permis alors de leur faire éprouver la juste vengeance, que méritoient des entreprises aussi injustes. Il n'a pas tenu à eux, qu'en usant de la même précaution, ils n'aïent impunement commis de nouveaux excès dans la derniere descente, qu'ils ont faite auprès de *S. Malo;* mais l'activité de mon Cousin le Duc d'*Aiguillon* à rassembler une partie des Troupes, qui sont sous son commandement, n'a pas laissé le têms à mes ennemis d'eviter par la fuite le combat, qu'il a livré le 11. de ce mois, lorsqu'il commençoient à regagner leurs Vaisseaux rangez en ligne à l'Anse de S. *Cast*. Mes Troupes oubliant la fatigue d'une marche forcée, & quoique fort inferieures en nombre, malgré le feu prodigieux & continuel de la Flotte *Angloise*, se sont portées avec la plus grande ardeur aux retranchemens des ennemis, qui ont été forcés après une heure & demie du combat le plus vif, où leurs Troupes ont été totalement defaites. Leur perte est au

moins de 3. ou 4000. hommes, qui ont peri ou dans l'Action, ou dans la mer; 3. Batimens chargés de leurs Soldats ont été coulez à fond par mon Artillerie; on leur a fait plus de 800. prisonniers, parmi lesquels il y a plusieurs Officiers de la premiere distinction. Mon Cousin le Duc d'*Aiguillon* a donné dans cette journée des preuves les plus éclatantes de son intelligence & de sa valeur. Il a été parfaitement secondé, non seulement par les Officiers & les Troupes, qu'il commandoit, mais aussi par la Noblesse & autres Citoyens *Bretons*, qui se sont empressez de combattre sous leurs Drapeaux, & qui s'y sont conduits avec une égale bravoure. Je reçois avec la plus vive reconnoissance cette marque signalée de la faveur, de la Providence, qui daigne recompenser & le zele, avec lequel mes Peuples supportent les travaux, les dangers & les charges de la présente guerre, & l'ardent desir que j'ai du retablissement d'une Paix. à laquelle le seul interêt de mes Sujets, troublez avec acharnement & violence dans leurs entreprises de Commerce, a pû me faire renoncer. C'est pour rendre graces &c.

De Dusseldorf. le 16. Octobre.

La victoire des *François* en *Hesse* se confirme par quantité des Couriers, qui passe par ici. Ils conviennent, que les *François* ont pris 35. Canons, 14. Drapeaux, 10. Etendars, & quantité de Bagages. Le Maréchal de *Contades* a eu le 10 six ponts sur la *Lippe*, mais les Ennemis ne paroissent pas le vouloir mesusurer avec lui. Ils se reculent sur *Munster*. On voit ici le *Chronosticon* suivant sur le Prince de *Soubise* victorieux: Ie Me reVangeraI De La bataILLe à RosbaC.

De Francfort le 22. Octobre.

Les nouvelles du *Bas-Rhin* portent, que l'Armée *Hannovrienne* après avoir campé le 10. à *Munster*, & le 11. à *Telgt* avoit marché de ce dernier endroit sur *Warrendorff*.

Celles, que l'on a de la *Hesse*, annoncent, que les Alliés s'étoient mis en marche pour se replier plus en arriere de *Dransfeld* dans le territoire de *Gottingen*; que le bruit couroit, que le Général *Uberg*, & le Prince d'*Isenbourg* devoient rejoindre l'Armée principale de *Hannovre*, & que le Prince Hereditaire de *Bruntswick*, & le Général de *Wagenheim* viendroient commander les Troupes destinées à s'opposer à l'Armée de *Soubise*.

Au reste l'Armée de M. le Maréchal de *Contades* avoit encore le 18. de ce mois son Quartier-Général à *Ham*, où M. de *Chevert* étoit incessamment attendu de retour de la *Hesse*, pour entreprendre, à ce que l'on croyoit, de nouvelles operations aussi importantes que celles qui ont été terminées dans ce Pays-là; quoique certaines nouvelles publiques affectent d'en divulguer pour deguiser les faits, en assurant entre autres, que ce n'est qu'à un orage violent que le Prince de *Soubise* doit l'avantage, qu'il a eu, orage qui en effet doit avoir été des plus furieux pour emporter de chez les *Hannovriens* au Camp des *François* une trentaine de pièces de canons sans compter le reste.

De Prague le 22. Octobre.

On a appris que les *Prussiens* avoient voulu former une entreprise sur *Chemnitz*, dans l'intention de s'emparer du Magazin, qui y est établi; mais qu'ils avoient été repoussés avec perte. Ils se sont vûs aussi dans la necessité d'abandonner *Freyberg*, qu'ils avoient dernierement occupé, & nos Troupes s'en sont de nouveau mises en possession.

Suite du Journal de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 14. jusqu'au 17. 8bre.

Du Quartier-Général à Gishubel.

Le 14. Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* fit faire un mouvement à l'Aile

gauche, & au centre de l'Armée, & S. A.S. se porta sur les Hauteurs de *Gisbubel*, où elle établit son Quartier-Général; l'Aile droite aux ordres du Général d'Artillerie Landgrave de *Furstenberg* resta cependant dans l'ancienne position de *Pirna*.

Le Baron de *Reitzenstein*, Aide de camp Général, depêché par le Feld Maréchal Comte de *Daun*, arriva le même soir avec l'importante nouvelle, que S.E. venoit de remporter une Victoire complette sur l'Armée *Prussienne* commandée par le Roi en personne.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* fit en consequence chanter le *Te Deum* le lendemain 15. & après avoir reçu les complimens de tous les Officiers Généraux à l'occasion de la Fête de S. *Therese*, dont l'Impératrice Reine porte le nom, S. A. S. fit mettre, sur le soir, l'Armée en Bataille, elle fit alors une triple decharge de la Mousqueterie precedée, chaque fois de 50. coups de canon, tirés à la Reserve.

Le 16. le Corps de Grenadiers, qui étoit resté à *Pirna*, rentra au Camp, de même que les Volontaires, qui avoient occupé les Redoutes sur les Hauteurs de *Koptitz*, & qui ont été relevés par le détachement du Colonel *Törröck*, qui, par conséquent, a tout à fait changé de position.

Le 17. on reçût avis du Général de *Haddick*, qu'aprés avoir été renforcés jusqu'au nombre de 10. mille hommes, ayant avec eux 12. pièces de 12, sans compter les pieces de Bataillons, les Ennemis commandés par le Général *Hulsen* s'étoient avancés le 14. de *Dippoldiswalde* par *Hertzogwalde* & *Klingenberg* sur *Freyberg*; & qu'étant parvenus jusqu'au Ravin de *Cunnersdorff*, nos Croates & nos Houssars leur en avoient si vigoureusement disputé le passage, qu'ils avoient été obligés de se camper derriere ce Ravin; que cependant s'étant de nouveau avancés avec toutes leurs forces le 15 au matin, nos Croates & nos Houssars s'étant retirés, ils avoient poussé jusqu'à *Freyberg*, où le Général de *Kleefeld*, qui y étoit arrivé la veille, s'étoit defendu avec la plus grande vigueur malgré le feu continuel de l'Artillerie des Ennemis & la supériorité de leur nombre, jusqu'à ce qu'il eut donné le têms d'en faire retirer tous les vivres & fourages; & qu'après cela le Général de *Haddick*, s'étant fait rejoindre par M. de *Kleefeld*, avoit marché dans le meilleur ordre à *Groß-Waltersdorff*, parceque la disproportion du nombre & de l'Artillerie ne lui avoient point permis d'engager une affaire générale, d'autant plus qu'il avoit été obligé de faire de gros detachemens, vèrs *Pönick* & *Zwickau*, pour contenir la Garnison de *Leipsig*, & assurer ses derrieres.

Nous n'avons perdu dans cette occasion que 40. hommes, tués, blessés, ou manquans, parmi lesquels un Officier des Croates. Au rapport des Déserteurs, qui nous sont arrivés en grand nombre, la perte des Ennemis est bien plus considerable, ils disent même le Géneral *Hulsen* tué, & mettent au nombre des blessés un autre des Généraux *Prussiens*. Au reste l'Ennemi campe depuis ce têms sur les Hauteurs de *Freyberg* sans avoir rien osé entreprendre de plus.

De Varsovie le 4. Novembre.

Le Gazettier de *Berlin* s'efforce dans ses dernieres feuilles publiques de faire envisager la destruction du Pallais & salon de jardin, que Mr. le Comte *Brühl* à *Dresde* comme si on n'y avoit causé autre dommage, que d'y avoir mis 2. à 300 malades, pour lesquels on n'avoit point trouvé de place dans la Ville, & que le Salon avoit seulement été ajusté pour servir de batterie, qui pût flanquer la riviere de l'*Elbe*. Les Gazettes de *Lipstadt* N. 156. & celles de *Halle* N.

161. ne cherchent pas moins à justifier le procedé inoui contre les biens du Comte de *Brühl*, elles ont même l'impudence de vouloir faire passer ce Ministre auteur de tout dégat arrivé dans la Marche de *Brandebourg*, disant, qu'il avoit écrit une lettre au Général Comte de *Fermor*, par laquelle il l'animoit à ne pas laisser pierre sur pierre dans tous les Etats *Prussiens*. L'un de ces points n'est pas moins étrange, que l'autre est faux & imposteur.

Pour repondre au 1. il suffit de dire, qu'aussitôt qu'on eut fait de ce Pallais un Hôpital, l'on y mit d'abord jusqu'à 2000 malades. On demanda pour ceux des gardes *Prussiennes* les principaux apartemens, qui ne tarderent point à mettre le comble à la destruction générale de ce beau bâtiment. La place du Salon abatu, qui auroit dû servir de batterie, a été renduë impropre par les mazures & la grande quantité de pierres contre la remontrance faite à S. M. le Roi par plusieurs Généraux. Il est à pardonner en quelque maniere au Gazettier de *Berlin*, de vouloir donner une face moins odieuse aux actions, qui marquent trop évidamment la haine implacable de S. M.

Pour le 2. point, par lequel on tâche de rendre le Comte de *Brühl* Ministre d'Etat de S. M. le Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe* auteur des pretendus dégats dans les Etats de S. M. *Prussienne*, il ne merite d'autre nom, que celui de calomnie & de fausseté manifeste. Il seroit superflu d'alleguer tout ce que ce Ministre a fait, pour que la Cour de *Russie* voulut bien delivrer de la sequestration les biens des Ministres d'Etat de S.M. *Prussienne*, & que S. M. l'Impératrice donnât des ordres au Comte de *Fermor* Général de ses Troupes, afin qu'il leur fasse garder la discipline la plus exacte dans tous les Etats de *Brandebourg*. Auroit-il bien fait cela, s'il avoit souhaité de voir les Etats du Roi de *Prusse* ruinés, c'est à S. M. le Roi de *Prusse* à se rendre justice à lui même & à tout l'univers des actions, qu'il a fait commettre en *Saxe*, & qui sont sans exemple; cependant personne ne pourra imputer au Comte de *Brühl* de ce qu'il ne se charge point d'imputation fausse & contre son honneur pour disculper S. M. *Prussienne*. La Candeur des moeurs & les actions d'humanité, dont ce Ministre a toujours fait profession, sont trop connues pour que des calomnies & des imputations si noires pussent jamais lui être prejudiciables.

Extrait d'une Lettre de Constantinople *du 6. Octobre.*

„La nouvelle de la victoire remportée par l'Armée *Russe* sur le Roi de *Prusse* près de *Custrin* ayant été communiquée à la *Porte*, son Ministère a temoigné l'apprendre avec plaisir, en s'expliquant nommément, qu'il souhaitoit fort, que les Alliés reussissent à la fin, de reduire ce Prince inquiet & entreprenant à la raison. La conduite de la *Porte* repond parfaitement à cette façon de s'exprimer; ainsi Vous pouvez juger avec combien peu de fondement la Cour de *Berlin* se flatte de quelqu'assistance d'ici, & combien Elle en impose au public, par la publication du contraire. L'Emissaire *Prussien*, qui se trouvoit dans l'Hotel de l'Ambassadeur d'*Angleterre* repartit le 5. Septembre, sans avoir plus effectué que ses predecesseurs. Aussi la *Porte* donne-t-elle dans toutes les occasions des preuves non equivoques de son sincere desir d'entretenir, sur tout avec la *Russie*, une parfaite amitié & intelligence. „

Nº. LXXXIX.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 4. Novembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Wurſchen JOURNAL *du 15. au 21. Octobre.*

Le 15. Fête de S. *Thereſe*, dont l'Impératrice Reine porte le nom, M. le Maréchal fit chanter le *Te Deum*, en action de Graces de la Victoire, qu'il avoit remportée la veille.

On avoit à cet effet dreſſé quelques Tentes à portée du Quartier-Général, l'on célebra dans l'une d'elles la Grand Meſſe qui fut ſuivie du *Te Deum*, chanté au bruit des Timbales, Trompettes, & autres Iuſtrumens de la Muſique de l'Armée.

Quelques Compagnies de Grenadiers & de Carabiniers étoient en Bataille auprès de ces Tentes, à portée des quelles on avoit planté les Drapeaux & Etendars, pris ſur l'Ennemi, ainſi que la nombreuſe Artillerie dont on s'étoit emparé.

Le ſoir on fit une triple decharge de cette Artillerie, à laquelle la Mouſqueterie de toute l'Armée répondit chaque fois.

L'on ne negligea point au reſte de prendre tout le ſoin poſſible des Bleſſés, on en fit une exacte recherche, & on les mit d'abord à couvert, ſans diſtinction, jusqu'à ce qu'on pût les transporter plus loin.

On commanda auſſi diverſes Troupes pour enterrer les morts, & des payſans y travaillerent également.

M. le Maréchal *Keith* fut enterré, avec tous les honneurs dûs à ſon rang, on fit, au moment qu'on l'inhuma, trois decharges de 12. pièces de Canon, & la Brigade du Comte de *Colloredo* Lieutenant-Général, qui étoit reſtée ſur le Champ de Bataille, fit de ſon côté trois decharges de ſa Mouſqueterie.

Cependant le Prince de *Baaden-Durlach* avoit porté les Troupes à ſes ordres dans les environs de *Weihe*, pour obſerver de-là les Ennemis, qui campoient ſur les hauteurs d'*Alt-Bautzen*.

Le 16. l'Armée I. & R. ſe repoſa dans le Camp, qu'elle occupoit partie ſur le Champ de Bataille, & partie à portée de-là. M. le Maréchal fit en même têms toutes les diſpoſitions néceſſaires pour transporter en *Bohême* l'Artillerie & les

Munitions considérables prises sur les Ennemis, ainsi que les prisonniers, qu'on leur avoit faits; afin de pouvoir ensuite marcher en avant avec toute l'Armée. L'Ennemi, dont le Camp & les Bagages ont été pris, souffre beaucoup du froid, qui se fait sentir assez vivement, ce qui cause parmi les *Prussiens* une Desertion très considérable.

Pour y apporter du remede, ils enlevent, aussi loin qu'ils peuvent s'étendre, aux habitans du Pays, & principalement à *Bautzen*, tout ce qui est linge ou Toile, n'importe de quelle couleur, & tout ce qui peut, pour ainsi dire, tenir l'Aiguille, est obligé d'en travailler à des Tentes pour leur Armée.

Le 18. l'Armée se remit en mouvement & s'avança en plusieurs Colonnes du côté des Ennemis, venant occuper ici un nouveau Camp. Le Corps aux ordres du Prince de *Baaden-Durlach* s'ébranla de son côté & vint rejoindre l'Armée, qui maintenant est de nouveau fort près de celle des Ennemis.

Un Aide de Camp du Prince de *Soubise* arriva ici le 18. depêché par ce Prince avec l'agréable & importante nouvelle, qu'ayant été renforcé par les Troupes aux ordres de M. de *Chevert*, Lieutenant-Général, il avoit attaqué & battu le 10. de ce mois les *Hannovriens* & les *Hessois* entre *Landgraffenhagen* & *Lutzlberg*, & qu'il leur avoit pris 26. Canons, & 20. Drapeaux ou Etendars, & d'autres Trophées.

D'ailleurs l'Armée commandée par le Roi de *Prusse* en personne a occupé après sa défaite du 14. un Camp très avantageux près de *Klein-Bautzen*, cette Armée campe sur toutes hauteurs entourées d'eau & de marais; il y a de plus une nombreuse Garnison, dans la Ville de *Bautzen*, qui est remplie de Blessés, & pour la mieux couvrir un Corps considérable de Troupes a campé dans les environs.

M. le Marêchal a été reconnoître le même jour (18.) la position des Ennemis, afin de tâcher de trouver les moyens de marcher encore, s'il est possible, à eux.

Le 10. S. E. les a de même reconnus pendant presque toute la matinée, & Elle a examinée avec toute l'attention possible le terrein des environs.

Le Roi de *Prusse* cherche cependant à fortifier de toutes parts sa position, & veut (à ce qu'on débite) attendre le moment favorable pour prendre sa revenche. Quoiqu'il en soit nous ne négligeons rien de nôtre côté de tout ce qui peut faire échouer ses desseins, & nous envoyons de bons Détachemens & des patrouilles pour être d'autant mieux instruits de ce qui se passe sur ses derrieres.

Une de ces patrouilles a rammené le 20. au Camp un Chasseur & 7. Houssars, qu'elle avoit fait prisonniers à portée de *Camen* sur le chemin de *Dresde*.

Au reste, suivant des avis certains, le Prince *Henri* s'est mis lui même en marche avec differens Régimens d'Infanterie & de Cavallerie, & un gros Train d'Artillerie, & a passé l'*Elbe* à *Dresde*, pour aller renforcer l'Armée du Roi.